

La compréhension écrite (CE)

Comment développer la CE en classe du FLE à l'aide des
activités de lecture

STRUCTURE DU COURS

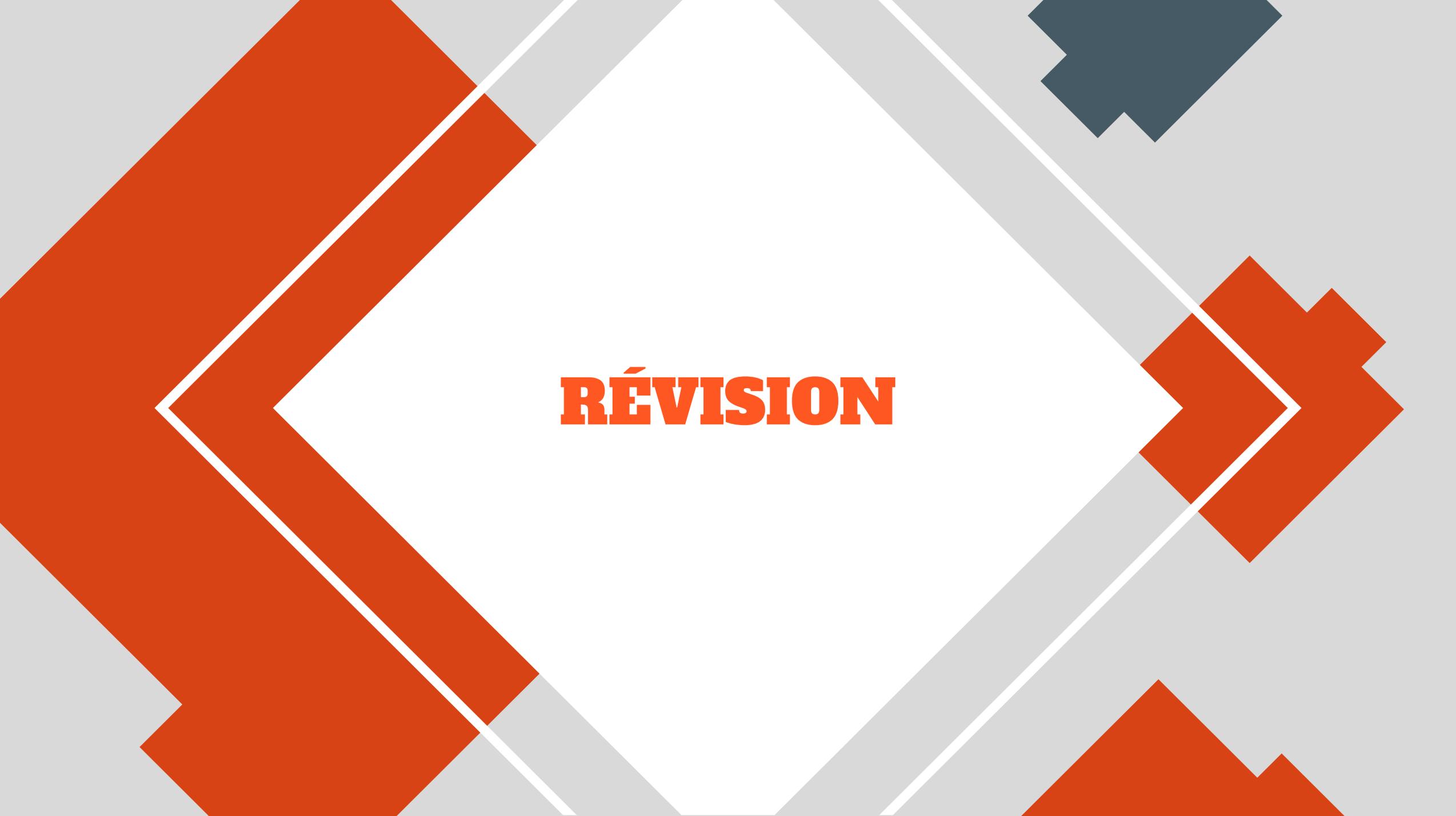
Révision

Phase 1 – Pré-lecture

Phase 2 – Lecture

Phase 3 – Post-lecture

Pour résumer

The background features a large white diamond shape centered on a light grey background. This diamond is framed by a thick orange border. The corners of the diamond are cut off, creating a square-like appearance with clipped corners. In the top-right and bottom-right corners of the overall image, there are additional geometric shapes: a dark blue square and an orange square, both with their corners cut off, mirroring the diamond's style.

RÉVISION

Faites ces deux exercices. Vous trouverez les réponses sur le slide suivant

VRAI ou FAUX ?

1. La compréhension écrite est une compétence réceptive.

2. Les textes en classe de langue devraient contenir beaucoup de nouveaux mots.

3. Les textes en classe de langue devraient toujours être lus à haute voix.

Questions:

1. Connaissez-vous de différents types de lecture ?

2. Quelles sont les phases de base d'une séance de lecture ?

SOLUTION

VRAI ou FAUX :

1. VRAI (ensemble avec la compréhension orale)

2. FAUX (Ils devraient contenir de nouveaux mots, mais pas beaucoup. Quelques sources disent qu'un texte de la CE devrait contenir max. 6 nouveaux mots)

3. FAUX (La lecture à haute voix sert à pratiquer uniquement la prononciation. Il est très difficile pour les élèves de lire à haute voix et de se concentrer sur le sens du texte en même temps.)

Réponses aux questions:

1. **Globale (survol)** - on se concentre sur le sens globale; **sélective (balayage)** - on "balaie" le texte pour trouver quelques informations demandées; **détaillée (exhaustive / linéaire / intégrale)** - comprendre le texte en détails; **lecture pour plaisir** (une lecture qui est très précise mais ne peut pas vraiment être utilisée dans une classe de FLE)

2. Pré-lecture ; Lecture ; Post-lecture



PHASE 1
PRÉ-LECTURE

Pré-lecture

- Pareillement à la compréhension orale, il s'agit d'une phase importante (dans la vie réelle, la langue est toujours utilisée dans un contexte)
- Cette phase sert à :
 - Susciter l'intérêt et la motivation
 - Pré-enseigner le vocabulaire

Comment est-ce qu'on peut susciter l'intérêt des élèves? Réfléchissez.

Activités pour susciter l'intérêt et la motivation

- Utilisez les matériaux motivants : images, vidéos, musique, conversations à deux, discussions en groupe, ...
- **Quelques exemples :**
 - ✓ *L'enseignant montre aux élèves le titre de l'article (ou la photo de l'article...). Les élèves essaient de deviner le contenu*
 - ✓ *Les élèves discutent sur 2 ou 3 questions qui vont être répondues dans le texte : p. ex. pour un article sur la Tour Eiffel, ils discutent déjà avant la lecture sur l'histoire de la Tour Eiffel ; et puis ils vérifient leur prédiction dans le texte*
 - ✓ *Pour un texte sur un film, les élèves regardent la bande-annonce*

LE FRANÇAIS, PREMIÈRE LANGUE
PARLÉE DANS LE MONDE
EN 2050

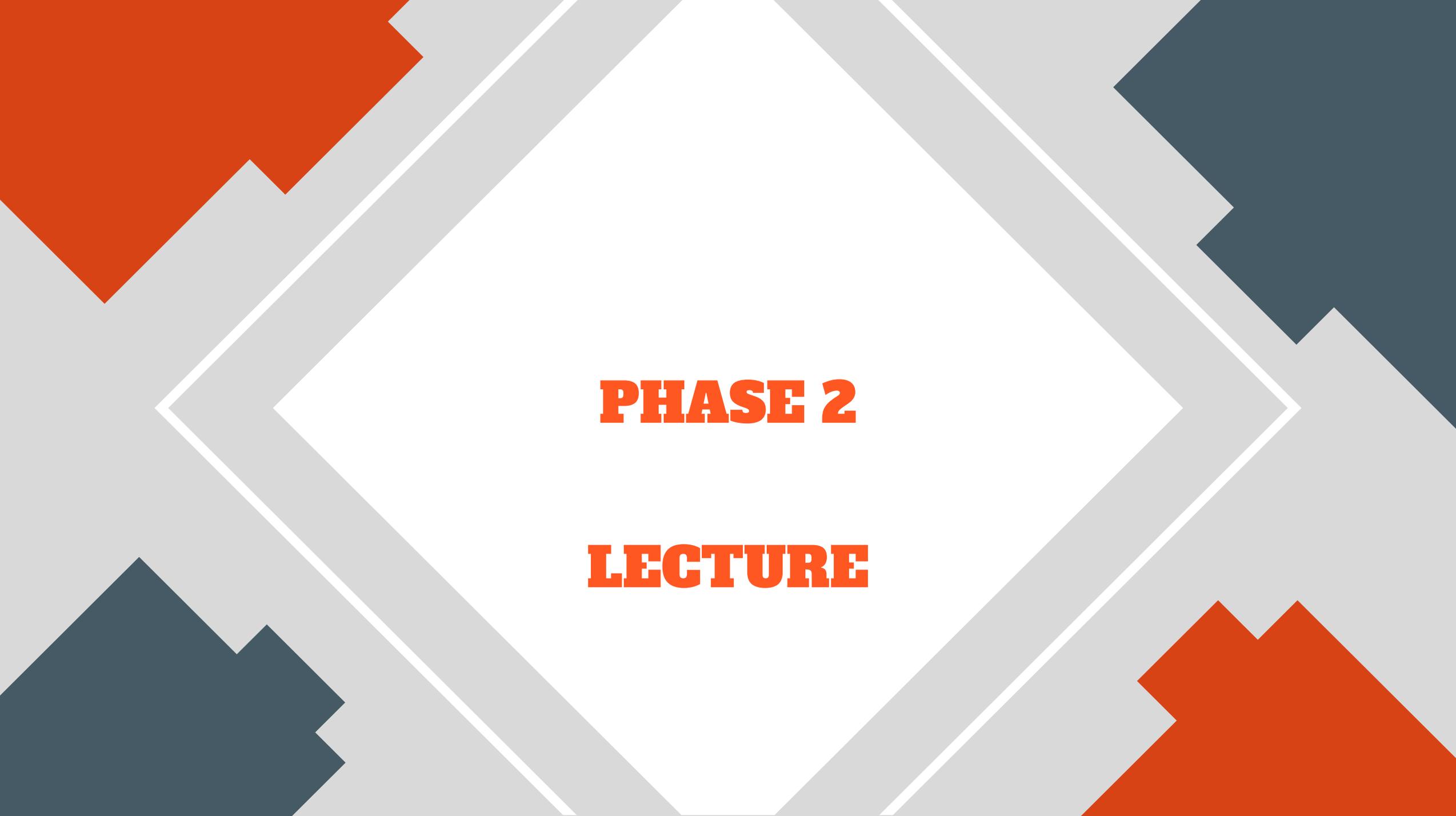


**LE FRANÇAIS
DANS LE MONDE**

Activités pour pré-enseigner le vocabulaire

- Repérez les mots clés difficiles qui sont nécessaires pour la compréhension du texte
 - Contrairement à la CO, pendant la CE les élèves ont du temps pour réfléchir sur le sens de mots – certains mots inconnus ne doivent pas forcément être pré-enseignés si leur sens peut être déduit du contexte
- Enseignez-les / vérifiez si les élèves les connaissent à l'aide d'une activité
- *Exemple : Les élèves associent les mots avec les images / Pour une révision du vocabulaire, vous pouvez aussi utiliser les applications comme kahoot, quizlet,...*

Trouvez et observez des activités de pré-lecture dans les manuels FLE.



PHASE 2

LECTURE

Première lecture

- La première lecture sert à ce que les élèves obtiennent une compréhension **globale** du texte
- Les étapes :
 - Donnez des consignes pour une activité qui va mener à une compréhension globale de l'extrait. Vous pouvez expliciter qu'il s'agit d'un „**survol**“ et non pas d'une lecture détaillée. Il peut être parfois bon de fixer une limite
 - *Exemple : Parmi les trois titres proposés, choisissez celui qui va le mieux avec ce texte. Ne lisez pas tout (lisez seulement l'introduction et la conclusion et les premières phrases de chaque paragraphe). Vous avez deux minutes.*
 - Les élèves lisent le texte
 - Retour : il est mieux de demander aux élèves de comparer leurs réponses en binômes avant d'interroger un élève devant toute la classe

Deuxième lecture

- La deuxième lecture sert à ce que les élèves obtiennent une compréhension **détaillée** du texte
- Les étapes :
 - Donnez des consignes pour une activité qui va mener à une compréhension plus détaillée de l'extrait (essayez de varier les activités). Encore une fois, vous pouvez dire aux élèves combien de temps ils vont avoir pour cette deuxième lecture - accordez assez de temps pour cette deuxième lecture !
 - *Exemple : Vous avez à peu près 10 minutes pour lire en détail et répondre aux questions „vrai ou faux“.*
 - Les élèves lisent le texte
 - Retour : il est mieux de demander aux élèves de comparer leurs réponses en binômes avant d'interroger un élève devant toute la classe

Troisième lecture

- La troisième lecture peut parfois être ajoutée ; p. ex. une lecture **sélective** qui sert à repérer un trait de grammaire (les connecteurs logiques,...)

Trouvez et observez des activités de pré-lecture dans les manuels FLE.

A Fellag : « Je dois beaucoup à la langue française »

L'écrivain et comédien joue *Bled Runner* au Rond-Point. L'occasion de parler de son travail, de l'Algérie, de la France, du théâtre et de la vie.

Armelle Héliot : Un jour, vous avez quitté votre patrie. Pourquoi ?

Fellag : Parce que j'ai choisi la langue française. De 1978 à 1981, j'ai vécu au Québec, avant un premier séjour de trois ans en France. J'avais fait mes études d'art dramatique à Alger à partir de 1968, puis appartenu à différentes troupes¹. Je n'ai pas choisi de partir pour la France, car je craignais de ne pas y avoir de place. Le Québec était accueillant. Il recherchait les francophones. J'ai vécu en étant barman, cuisinier, mais j'ai découvert des poètes des planches², Sol et Yvon Deschamps, une institution³ là-bas... Ils m'ont montré que l'on peut être seul en scène, et là, je pense que « Fellag » est né...

A. H. : Le français n'est pourtant pas votre première langue. Comment l'avez-vous appris ?

F. : À Aït Illoul, le village de Kabylie où je suis né, on ne parlait que berbère. Puis, j'ai été scolarisé à Tizi Ouzou et c'est là que j'ai rencontré une institutrice magnifique, M^{me} Brody. Un jour, après la classe, elle me demande de rester et me donne deux livres. « *Tu vas les lire et me faire des résumés.* » Chaque fois que je rendais deux livres, elle m'en donnait deux autres. Elle a été formidable. Je l'ai revue, des années plus tard. J'avais parlé d'elle à la radio et quelqu'un de sa famille le lui a dit. Elle vivait à Hyères. Cela a été une émotion extraordinaire. J'ai pu la remercier, lui dire tout ce que je lui dois. Elle est morte deux ou trois ans plus tard, à 97 ans.

A. H. : Dans le spectacle, selon les scènes, vous parlez également un peu berbère, un peu arabe. Quelle place ont ces langues dans votre construction ?

F. : Il y a la langue de l'enfance, des montagnes de Kabylie. Le berbère, c'est ma mère. Il y a l'arabe qui est une très belle langue. L'arabe, c'est ma langue d'adulte. Mais je pense en français... et je ne sais pas en quelle langue je rêve. La langue française, c'est ma veilleuse...

A. H. : Avez-vous conscience d'être un écrivain de langue française ?

F. : J'écris des livres, mais je ne sais pas si je suis un écrivain. J'ai toujours écrit. J'ai publié un peu, mais je n'ai pas le sentiment d'être un auteur important. Pourtant, dès que j'ai cinq minutes, j'écris... Et, effectivement, j'écris en français. J'aime les mots. J'aime physiquement la langue française. Elle a fière allure.

A. H. : Préparez-vous un nouveau livre ?

F. : J'écris un livre qui devrait paraître en janvier 2018. J'avais commencé, il y a quelque temps, frappé par ce qui s'était passé en Tunisie. Mais la situation a évolué de telle manière que cela n'était plus adéquat.

Armelle HÉLIOT, *Le Figaro*, 5 mars 2017

1. Groupe d'artistes qui jouent ensemble. 2. La scène de théâtre.

3. Ici, terme pour désigner une personne célèbre qui sert de référence à d'autres.





COMPRÉHENSION ÉCRITE

Entrée en matière

- 1** À votre avis, que veut dire le titre du document ?
Et pour vous, que signifie l'apprentissage du français ?

1^{re} lecture

- 2** Dans quel ordre Fellag a-t-il vécu dans ces lieux ?

- a | Algérie, France, Québec
b | Algérie, Québec, France
c | France, Algérie, Québec

2^e lecture

- 3** Quel parcours a-t-il suivi pour devenir artiste ?
4 Vrai ou faux : Fellag a quitté l'Algérie pour étudier le français ?
5 Quelle est sa langue maternelle ?
6 Dans quelles circonstances a-t-il revu son premier professeur de français ?
7 Quels sont les projets de l'artiste ?

Pour parler des avantages

- L'avantage de cette situation, c'est que...
- Le point positif de... (+ nom), c'est que...
- Cela permet de... (+ infinitif)

Vocabulaire

- 8** Comment comprenez-vous cette phrase : « La langue française, c'est ma veilleuse » (l. 34) ?
9 Retrouvez dans le texte un équivalent de l'expression « avoir une belle apparence, une élégance naturelle ».



PRODUCTION ORALE

- 10** En quoi parler plusieurs langues étrangères peut-il être utile ?

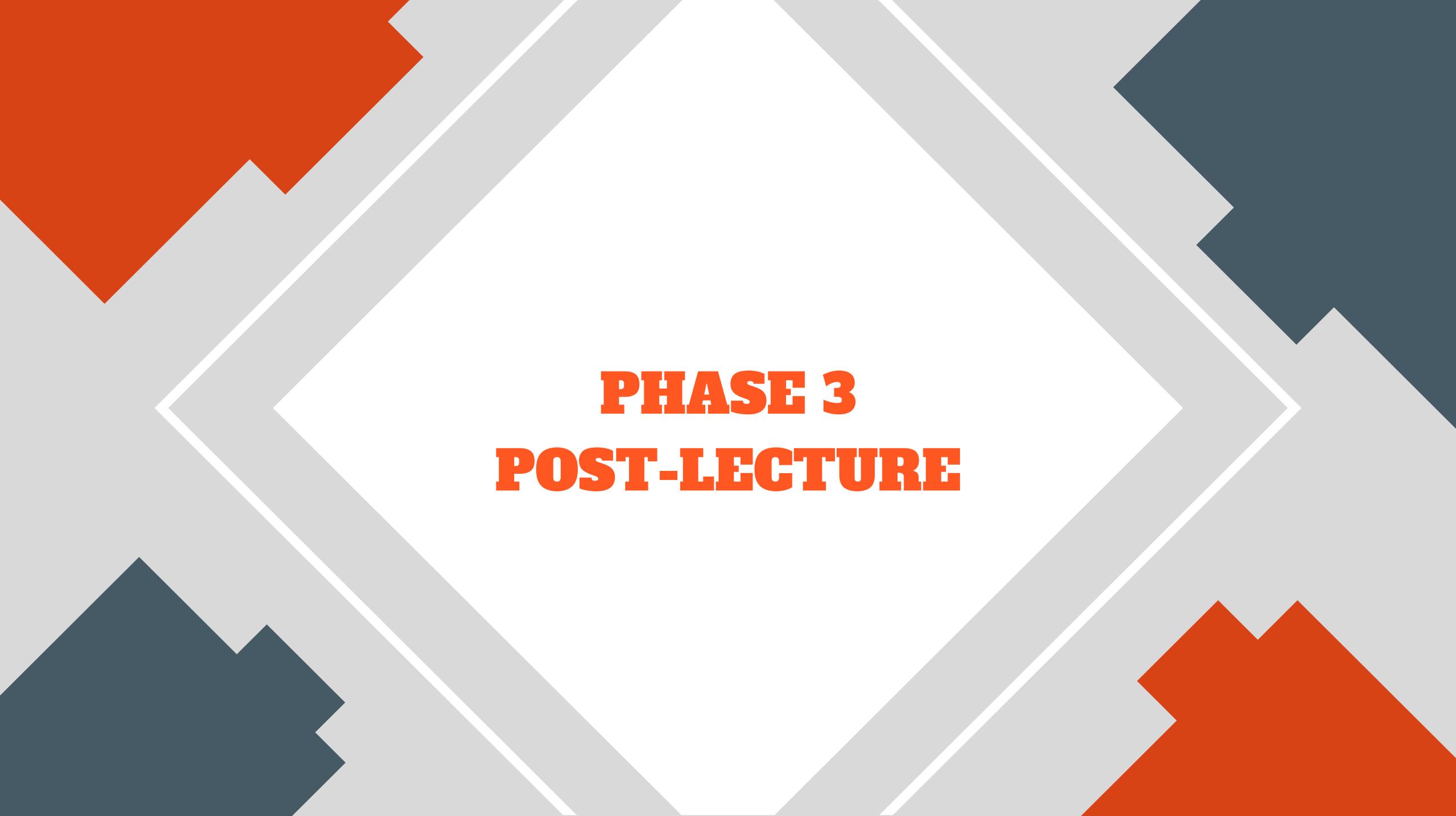


PRODUCTION ÉCRITE >>> DELF

- 11** Nous sommes au 21^e siècle, tous les êtres humains parlent la même langue. Vous écrivez un article pour parler des avantages et des inconvénients de cette situation (160 à 180 mots).

... et des inconvénients

- L'inconvénient d'une langue unique, c'est que...
- Le point négatif de... (+ nom), c'est que...
- L'ennui/Le problème, c'est que...



PHASE 3
POST-LECTURE

Activités de post-lecture

- Pareillement à la CO, une séance de lecture devrait être suivie d'une activité (souvent de la production orale ou écrite) dans laquelle :
 - Soit les élèves sont demandés d'exprimer leur opinion sur ce qu'ils ont lu (ou ajouter leur expérience)
 - Soit ils sont demandés de réemployer les structures présentées dans le texte dans un autre contexte
- *Quelques exemples :*
 - *En binômes (en groupes), les élèves expriment leur opinion sur le texte*
 - *Après la lecture d'une lettre, les élèves sont demandés d'écrire une lettre similaire*
 - *Les élèves créent des mots croisés pour réviser le vocabulaire acquis*



POUR RÉSUMER

La structure d'une séance de lecture en classe de langue :

1. Pré-lecture
 - a. Activité pour susciter l'intérêt et motivation
 - b. Activité pour pré-enseigner / réviser le vocabulaire

2. Lecture
 - a. Première lecture (globale => survol)
 - b. Deuxième lecture (détaillée => exhaustive)
 - c. Parfois troisième lecture (sélective => balayage)

3. Post-lecture
 - a. Activité pour exprimer opinion / réemployer les structures ou vocabulaire acquis